

12 Juillet.

S. Pétersbourg, Vassilievski Ostrov, 10 ligne, N° 41.

Mon très cher ami et collègue !

Il y a déjà plus d'un mois que je t'ai envoyé un article pour ta Revue mais jusqu'à présent je n'ai rien reçu de toi : ma missive est-elle arrivée à toi, en es-tu content, est-elle assez intéressante pour être insérée dans les matériaux ? Tout ça m'intéresse beaucoup et puis il ne faut pas être tellement avare pour les timbres-postes et son temps, envers ceux pour qui les nouvelles sur toi sont plus qu'intéressantes. Tout ce temps je lis comme un aigre, toute la journée je ne fais que lire et encore je feuillette quelques fois des manuscrits en lit - c'est que j'écris en ce moment une ethnographie complète de la Russie ; au mois d'août j'aurai fini d'assembler les matériaux qui sont disséminés dans des gazettes de provinces, parfois dans les Archives, mais enfin je les ai tous en main et le programme de l'ouvrage est conçu. Quand je parle de "l'ouvrage" ne crois pas que c'est l'ethnographie complète - non, ce n'est que le premier fascicule qui comprendra ^{les données} anthropologiques et ethnographiques sur les Nordvins ; je pense que ça fera 10-12 feuilles avec une carte, six photographies de types, une chromolythographie de costumes et six photographies de crânes, enfin des tables de mensurations de crânes et d'hommes vivants. Je suis sûre que ça sera intéressant et je me propose de continuer ce travail

de la même manière pour tous les peuples de la Russie. Qui vivra - verra! Si ce n'est pas moi qui le finira - il sera commencé et le plus difficile sera fait. Dès que j'aurai un exemplaire en main - je te l'enverrai, pour que tu dises quelques mots dans les Matériaux. Baillière quand je lui en ai parlé m'a assuré qu'il ferait traduire mon ethnographie, mais je crains que ça ne soit pas trop complet pour le public français. Que fais-tu? es-tu marié? comment vont les affaires des Matériaux? Broca et C^o recueillent-ils toujours l'empêcher de prendre le N^{ich}? Ecris moi quelques mots, car c'est bien mal de ta part de ne pas te souvenir de ton ami bien dévoué

Vladimir de Maïoff